

**Séjour en Chine de la délégation des 25 lauréats Français
du Concours franco-chinois de mathématiques « Compter avec l'autre »
21-29 juin 2014**



[Ph DF]

De l'aéroport au Palais d'Été... Liu Xiaomeng et Emilie

« Après un long vol vers la Chine, le dimanche 22 juin, nous arrivons enfin à Pékin vers 6h du matin. Tout de suite, nous sommes accueillis par nos deux guides chinois qui resteront avec nous jusqu'à la fin du séjour et nous prenons place dans notre car en direction du palais d'été. »

Fabien Allart - Lille

Une délégation de « bons » élèves de Seconde - 9 jeunes filles et 16 jeunes gens - **au profil scientifique** : jugez-en...

- Les résultats qu'ils ont obtenus en classe de Seconde leur permettent de prétendre à la mention « Très Bien » au Baccalauréat, pour 36% d'entre eux, et à la mention « Bien », pour 40% ;
- Plus des 2/3 des lauréats ont suivi un enseignement scientifique et technologique en second enseignement d'exploration ;
- 96% ont été admis en Première Scientifique ;
- 92% ont l'intention de s'engager dans un parcours long de formation scientifique... ;
- Les projets qu'ils construisent les conduiront, à l'horizon 2021-2022, à devenir ingénieurs (36%), médecins, vétérinaires, informaticiens voire chercheur(s) en Mathématiques...

Des réceptions qui les ont « honorés »

- Dimanche **22 juin** - C'est dans le cadre du campus de l'**Université de Pékin** (Université Beida), proche du Palais d'Été, que le programme du séjour fut présenté aux lauréats par JIN Lei, Deputy Director de la [CEAIE](#) (China Education Association for International Exchange).

Programme de la visite des lauréats français en Chine			
D : 22 juin	M : Arrivée à Beijing - Visite du Palais d'Été AM : Université de Pékin ; Accueil par le CEAIE et visite du Campus - Hôtel Yanshan		
L : 23 juin	M : Accueil au Ministère de l'Éducation AM : Visite du Quartier Artistique 798	J : 26 juin	M : Visite du Temple du Ciel et Réception à l'Ambassade de FR AM : les Hutongs
M : 24 juin	M : Musée des Sciences de la Nature AM : Visite de la Cité Interdite Soir : Spectacle de Kong Fu	V : 27 juin	M : Lycée Expérimental/ Exercices de Mathématiques AM : Ateliers et Spectacle par les lycéens
M : 25 juin	M : Ecole Centrale Pékin/Musée aéronautique AM : Ecole Pugongying	S : 28 juin	M : Visite de la Grande Muraille AM : Achats au Silk Market



[Ph DF] Au bord du lac « sans nom »



[Ph DF] La pagode Boya



Ph DF

L'Université de Pékin, dite « Beida » a été fondée en 1898 au NW de la ville, dans le quartier Haidian. Elle accueille 36000 étudiants dont 7000 étrangers (200 Français)

- Lundi **23 juin** : Madame ZHANG Jin (Directrice de la Division des Affaires Européennes) et Madame ZONG Huawei (Directrice adjointe) accueillent les lauréats au **Ministère de l'Éducation**

«... après notre première nuit à l'hôtel Yanshan, nous nous sommes rendus au Ministère de l'Éducation »... afin de découvrir « le fonctionnement du système éducatif chinois. Après un accueil chaleureux, nous nous sommes installés autour d'une table où les lauréats français furent présentés... »

Gabin Larouère – Clermont-Ferrand

Compte rendu

« Au Ministère de l'Éducation nous avons été « honorés de la présence de certains membres de l'ambassade française et de celle de Madame ZHANG, responsable de la division des affaires européennes au sein du ministère. Cette dernière nous a alors présenté le système éducatif chinois puis nous a invités à poser des questions sur celui-ci et sur la Chine.



Voici ce que j'ai pu noter de cet échange :

La Chine, qui est un pays peuplé de près d'1 milliard et 400 millions d'habitants, compte environ 200 millions d'étudiants (soit l'équivalent de la population des Etats-Unis). Son système éducatif » s'organise sur plusieurs niveaux d'enseignement ...

Le premier « étant l'école préélémentaire pour les enfants de 3 à 6 ans. Elle n'est pas gratuite et n'est donc pas obligatoire ». Ensuite, le second «est l'école primaire. Elle est gratuite, obligatoire et dure 6 ans. Puis suit le collège pour 3 ans, également gratuit et obligatoire.

A la fin de ces 9 années de primaire et de collège, les élèves passent un examen très important (le Zhongkao ou brevet chinois) qui leur permettra de choisir entre le lycée professionnel (50%) et le lycée général (50%). Ils partent alors pour 3 ans d'études qui s'achèveront également par un examen important, le Gaokao qui leur permettra de choisir une université et une spécialité. Les élèves des lycées professionnels s'arrêtent généralement à cette étape pour entrer sur le marché du travail, mais certains d'entre eux choisissent comme le reste des lycéens d'intégrer la dernière étape, l'université.

Le 1^{er} diplôme universitaire est le bachelor qui s'obtient en 4 ans. Il y a ensuite le master que l'on passe 2 ou 3 ans après, et finalement le doctorat (3 ans) qui clôture ces études.

Il existe 2 types d'universités : les provinciales et les gouvernementales. Ces dernières sont les meilleures et accueillent les élèves de Chine les plus doués. Elles sont situées dans les villes.

Le gouvernement essaye de développer et d'élever la qualité de l'éducation dans les provinces. Un problème se pose aussi face à la qualification des enseignants. Une réforme a été engagée pour mieux les former.

On peut noter que le système éducatif chinois présente de grandes similitudes avec le système éducatif français. A celles-ci peut également s'ajouter la loi de la laïcité dans les écoles. »

Rachel Tapin – Caen

- « Le jeudi **26 juin**, vers midi, nous avons eu l'honneur d'être accueillis à l'**ambassade de France** en Chine. Devant celle-ci était présent le logo du cinquantième des relations franco-chinoises.

Nous nous sommes rendus dans un amphithéâtre où, à 12h45, nous avons rencontré Madame l'Ambassadeur Sylvie-Agnès BERMANN qui a fait un discours nous présentant assez synthétiquement les relations entre nos deux pays au cours de ces cinquante dernières années.



Elle nous a d'abord expliqué que des relations sont plus que nécessaires entre deux pays comme ceux-là, puis a mis en lumière que la France et la Chine pourraient être encore plus puissantes si elles avaient des liaisons dans tous les secteurs, surtout en nucléaire et aéronautique, et si toutes les plus grandes entreprises françaises avaient une implantation en Chine.



Il reste des progrès à faire avec les PME (Petites et Moyennes Entreprises) dont on cherche à développer l'implantation, de même qu'avec le tourisme, la France n'étant malheureusement pas encore le lieu privilégié des touristes chinois et inversement.

Monsieur FOUCAUT nous a ensuite présentés, expliquant que nous étions en règle générale de très bons élèves avec un profil scientifique (précisant que les élèves de l'école Púgōngyīng nous avaient d'ailleurs qualifiés de « génies des mathématiques ») et que nous pensions majoritairement poursuivre nos études dans une voie scientifique, telle la médecine ou l'ingénierie. Notre vision de la Chine est que ce pays est une puissance mondiale mêlant modernité et tradition et nous avons tous été honorés de pouvoir la visiter.

Un représentant chinois d'Ardian, entreprise d'investissement française parrainant le concours de mathématiques dont nous sommes les lauréats, nous a, après cela, expliqué une partie de son parcours d'études.

Celui-ci avait pu se passer à l'école Polytechnique à Paris, grâce à cette entreprise l'ayant par la suite recruté.

Il nous a grandement conseillé de réfléchir à des études en Chine, car si la France présente de grandes écoles, la Chine fait de même et cela pourrait nous enrichir et nous ouvrir plus de portes, ce qui est vrai, une excellente idée pour beaucoup d'entre nous.



Un représentant de Huawei, entreprise des technologies de l'information et de la communication chinoise, autre mécène de l'opération, nous a présenté l'implantation de son entreprise en France. Présente depuis 2003, elle comprend chez nous une grande majorité de travailleurs français, vend beaucoup en France, mais pas encore suffisamment, et veut donc augmenter son implantation française.

C'est d'ailleurs pour ce fait que leur dernier smartphone avait été lancé à Paris, et non à Londres comme pour le précédent, le jour même de la remise des prix du mois de mai au Palais de la Découverte à laquelle nous étions conviés.



*Nous avons ensuite pris une photo avec Madame l'Ambassadeur puis déjeuné à l'ambassade avec des employés.
Ce fut le premier repas depuis le début du séjour ne comprenant pas de baguettes et proposant de la cuisine
plutôt française (de très bonne qualité), ce qui a plu à beaucoup.*



Nous sommes finalement partis après que l'on nous ait bien généreusement offert des sacs avec t-shirts, casquettes, et même carnets aux couleurs du concours et des relations franco-chinoises.»

Jackie Burghart - Orléans-Tours
Agnès Tessier – Nice



Des sites prestigieux...

Des visites inoubliables...

- Le Palais d'Été et la Cité Interdite

* « Le Palais d'Été est principalement dominé par la Colline de la Longévité et le Lac de Kunming. L'ensemble couvre une surface de 2,9 km², dont les trois-quarts sont occupés par le plan d'eau... »

Félix Priour-Martin – Créteil



« Le dimanche **22 juin**, nous sommes arrivés en Chine après 12 heures de vol. Malgré le décalage horaire et la fatigue, nous avons pleinement profité de cette première journée à Beijing. La matinée fut consacrée à la visite du palais d'été, où nous avons marché sur le bord d'un immense lac artificiel et avons pu admirer des bateaux typiques et l'architecture du palais... »

Gabin Larouère - Clermont-Ferrand

« Le palais d'été de Pékin, construit sous la dynastie Qing est un lieu très touristique. Dès notre arrivée, nous avons vu des centaines de touristes, pour la plupart chinois, qui étaient menés par des guides arborant différents drapeaux afin d'être reconnus.



Lorsque nous nous sommes posés devant l'entrée pour prendre une photo de groupe, d'autres touristes sont alors venus pour nous prendre en photo ce que j'ai trouvé très comique.

Une fois à l'intérieur, notre guide nous expliqua que le palais était principalement constitué des Collines de la Longévité et du lac Kunming qui ont été tous les deux construits artificiellement dans les années 1700.

[Ph DF]



[Ph DF]

Nous apprîmes aussi que le dragon était un symbole masculin et le phénix un symbole féminin. Les collines et les jardins ont la forme de chauve-souris, et le lac rappelle celle des pêches, tous les deux symboles de longévité.



[Ph DF]

Le paysage était magnifique et nous avons pu observer l'architecture chinoise pour la première fois ce qui fut saisissant par l'écart avec ce à quoi nous sommes habitués.



[Ph DF]



[Ph DF]

Nous avons ensuite emprunté le plus long couloir du monde qui était bien heureusement un couloir extérieur, d'où nous avons pu observer le palais en lui-même dans lequel nous n'avons pas pu monter vu qu'il était en haut de la colline et que monter les marches nous aurait pris de l'énergie et du temps dans le programme très rempli de la journée ».

Théotime Kuhn – Strasbourg



[Ph DF]



*« **La Cité Interdite** est un immense palais (72 hectares) où ont vécu et régné 24 empereurs de deux dynasties différentes (14 empereurs de la dynastie Ming et 10 de la dynastie Qing), entre 1420 et 1912. Le terme « interdite » résulte du fait qu'elle était exclusivement réservée à l'empereur et sa famille : il était donc formellement interdit au peuple de s'en approcher ou d'y pénétrer. Ce palais servait également aux importantes cérémonies officielles.

La cité interdite comporte selon la légende 9999 pièces, en effet le 9 est le chiffre le plus haut selon la tradition chinoise. Elle est axée Nord-Sud.



[Ph DF]



[Ph DF]

La visite a eu lieu le mardi **24 juin** dans l'après-midi. Pour atteindre la cité interdite, la délégation a longé l'immense place Tian'anmen puis est passée sous la célèbre porte de la Paix Céleste (Tian'anmen) où se trouvent le portrait de Mao et les inscriptions « Vive la grande union des peuples du monde » et « Vive le gouvernement central populaire ».



[Ph DF]

Les lauréats ont pénétré à proprement parler dans la cité interdite par la Porte du Méridien. Ils ont ensuite visité (dans l'ordre), la Porte de l'Harmonie Suprême, la Salle de l'Harmonie Suprême, la Salle de l'Harmonie conservée, la Porte et la Salle de la Pureté Céleste, le quartier des concubines de l'empereur et le Jardin Impérial avant de sortir par la Porte de la Valeur Spirituelle. Les explications ont été données par des audioguides automatiques qui détectaient où se trouvaient les visiteurs.



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]

Impressions

Si la plupart des lauréats ont souffert de cette longue marche sous un soleil de plomb, tous ont qualifié la cité de « majestueuse », « magnifique », « gigantesque ». Toutefois certains ont jugé la visite un peu répétitive à cause de la ressemblance des différentes salles, portes, statues, cours ... Néanmoins au final chacun a beaucoup apprécié et admiré ce palais, reflet de la puissance et du génie architectural de la Chine au temps des empereurs.



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]

Quelques avis de lauréats :

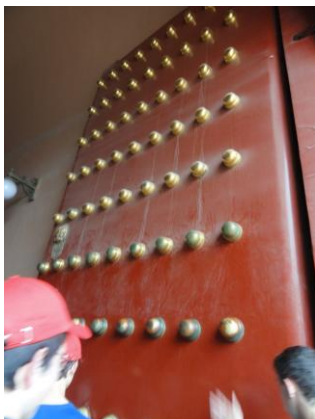
- Martin Gros (Bordeaux) : « C'est grand, majestueux mais un peu répétitif, avec de belles statues, dommage que certaines parties soient en rénovation »

- Théotime Khun (Strasbourg) : « Impressionnant mais il faisait trop chaud pour pleinement en profiter »

- Guillaume Le Cam (Académie de Rennes) : « Très beau mais néanmoins répétitif. Ambiance très symbolique et ancestrale malheureusement grosse chaleur et beaucoup trop de touristes, mais le bâtiment reste exceptionnel »

Mon avis personnel : La cité interdite est un condensé de l'art chinois de l'époque : on y croise de remarquables statues, vases, peintures, éléments architecturaux ... Le monument est à la mesure de la culture chinoise : gigantesque et magnifique. Toutefois, comme mes camarades, j'ai trouvé ce bâtiment quelque peu répétitif, tant l'architecture des salles est identique d'un bout à l'autre du palais. Il n'empêche que la Cité Interdite est un haut lieu de la culture chinoise dont je conseille la visite à tous. Je tiens à remercier les organisateurs et accompagnateurs du voyage pour nous y avoir emmenés. »

Antoine Bultel - Dijon



Les lauréats s'avancent pour toucher un des boulons dorés de cette porte, geste censé porter bonheur.

La délégation admirant la Salle de l'harmonie suprême

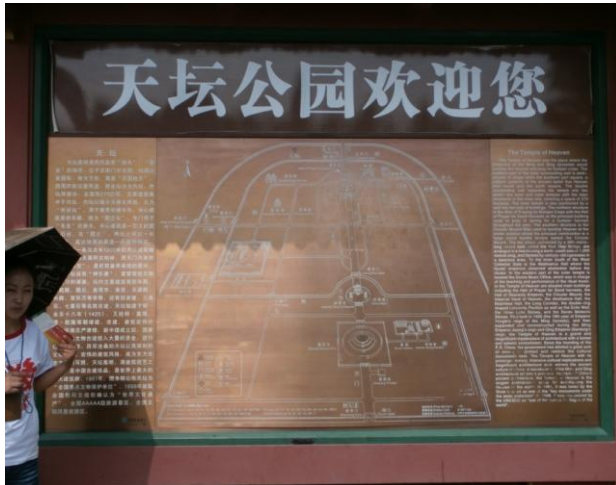


- Le Temple du Ciel et la Grande Muraille de Chine

*« Jeudi matin - 26 juin - nous avons visité le temple du ciel. Nous sommes arrivés sur place à 9h30 ».

C'est « un complexe composé de plusieurs bâtiments. Il a été construit de 1406 à 1420 pendant le règne de l'Empereur Yongle, sous la dynastie des Ming, après la construction de la cité interdite ».

La partie sud du mur d'enceinte est rectiligne « car elle symbolise la Terre (la Terre est carrée) », la partie nord est semi-circulaire « car elle symbolise le ciel (le ciel est rond)... »



[Ph DF]

L'empereur se rendait au temple « seulement deux fois ... par an. Une fois au solstice d'hiver, où il priait pour qu'il pleuve et qu'il y ait de bonnes récoltes. Une fois au solstice d'été, où il priait pour son immortalité.

Nous sommes rentrés dans le temple par la porte du sud, nous sommes ensuite allés à l'autel du ciel. Pour cela nous sommes passés par une triple porte », celle « de gauche pour le passage des mandarins, celle du milieu pour le dieu (dragon), et celle de droite pour l'empereur. (Les femmes n'avaient pas le droit de rentrer dans le temple).



[Ph DF]



[Ph DF]

Enfin, nous sommes arrivés au Temple de la prière pour les bonnes récoltes, un des monuments emblématiques de Pékin.

Au temps de sa construction, le temple n'avait pas les mêmes couleurs. Le premier toit (en partant du bas) était vert pour symboliser la nature et la Terre ; le deuxième toit était jaune pour symboliser l'empereur ; et le troisième était bleu pour symboliser le ciel. Maintenant les trois toits sont bleus.



[Ph DF]



[Ph DF]

Sur les marches de l'allée centrale menant au Temple, on peut voir trois pierres. Sur la première (en partant du bas) on y voit des nuages, sur la deuxième il y a des phénix, et sur la troisième il y a des dragons. Cela représente la montée vers le ciel.

Le temple est entièrement en bois, sa construction n'a nécessité aucun clou, on peut dire que c'est un exploit pour l'époque. C'est le seul monument de Pékin qui est dans ce cas.

La visite s'est terminée là, vers 11h30. Nous avons donc repris le bus en direction de l'ambassade de France. Ce fut, malgré la chaleur, une très belle et spectaculaire découverte d'un lieu mythique de la Chine. »

François Lalubin – Nantes



[Ph DF]

* « Samedi **28 juin 2014**, nous sommes allés visiter **la Grande Muraille de Chine**.

« ... à 8h, nous nous sommes rassemblés dans le hall de l'hôtel et nous sommes partis en bus.

A mi-chemin, les élèves chinois nous ont rejoints, puis nous sommes arrivés au site à 10h30. Vingt minutes plus tard, nous nous sommes regroupés sur le lieu de rendez-vous en nous fixant une durée de deux heures pour grimper puis redescendre la muraille ».



[Ph DF]



[Ph DF]

C'est à « partir de 800 avant Jésus-Christ », que « les souverains du Chunqiu-Zhanguo ont ordonné la construction des premières parties de la Muraille, qui permettait alors de se protéger des ennemis du Nord, en particulier de la tribu des Xiongnu »... On peut dire que « la Muraille de Chine a été érigée sous le règne de l'empereur Qin Shu Huangi, (221-207 av J-C) après qu'il ait unifié la Chine... afin de repousser les Mongols et les Tartares » Finalement « elle a été détruite par endroits puis reconstruite entre le III^e siècle avant Jésus-Christ et le XVIII^e siècle »... principalement sous les dynasties « des Ming (1368-1644) et des Qing, au XVIII^e siècle »...



La Grande Muraille Badaling est aujourd'hui considérée comme la structure architecturale la plus importante construite par l'homme, en longueur, en surface et en masse. En effet, elle atteint une longueur de 6700 kilomètres de la frontière de Corée jusqu'au désert de Gobi ; sa largeur varie entre 4,6 mètres et 9,1 mètres et sa hauteur entre 5 mètres et 8 mètres. Des millions d'ouvriers ont travaillé à sa construction et environ 10 millions sont morts pendant les travaux. Elle a d'abord été bâtie en terre et en pierre, mais elle a ensuite été recouverte de briques. Sur toute sa longueur, il y avait des tours de guet et des bastions ; et des passes permettaient le passage des habitants grâce à des doubles portes situées à proximité des grandes villes... Toutes les composantes de la Grande Muraille de Chine sont aujourd'hui classées comme des sites protégés en priorité.

Elle est désormais le symbole de la richesse historique de la Chine. Les autorités locales travaillent pour restaurer l'ouvrage, ravagé par les effets du temps, du climat et d'un tourisme de masse.



Lorsque nous avons grimpé cette muraille, nous avons pu constater en effet un nombre de touristes impressionnant. Nous avons bien sûr beaucoup apprécié les paysages mais certains étaient déçus qu'on ne puisse pas monter plus haut ou aller plus loin. La végétation et la ville au loin nous offraient une vue sublime, en particulier à partir de la tour au plus haut point que nous ayons pu atteindre. Ce paysage naturel et ce relief nous témoignent d'un ouvrage bien situé, efficace pour se protéger des ennemis.

La chaleur et la pente étaient, au final, des difficultés faciles à surmonter pour la plupart d'entre nous, bien que certains aient eu plus de problèmes. Il y avait en effet une assez grande différence de temps dans l'arrivée des élèves. Nous avons pu constater des marches de tailles très variables, ce qui nous obligeait à faire attention à chaque pas. Les pentes, de même, étaient irrégulières, ce qui confère à cette muraille sa singularité. De plus, il y avait un assez grand nombre de virages, ce qui permettait des vues belles et variées. Bien que certaines parties soient détruites, le mur était en bon état grâce à une réparation fréquente, d'ailleurs en cours lors de notre visite.

Au final, deux photos ont été prises en groupe : une en bas, une en haut près de la tour. Nous portions tous le tee-shirt France Chine 50 pour attester de la relation amicale entre ces deux pays.



[Ph DF]



[Ph DF]

Ainsi, durant cette matinée du 28 juin, nous avons pu grimper une muraille gigantesque ayant servi de défense, ce qui constituait à la fois une activité sportive, une occasion d'observer des paysages inouïs et de renforcer l'amitié entre la France et la Chine... »

Thanh Mai Nguyen Le – Toulouse

Impressions

« Nous nous sommes promenés sur la Grande Muraille durant deux heures, pris quelques photos de groupes. Nous avons découvert le sublime paysage visible depuis la Grande Muraille. Après cette promenade nous avons très chaud, nous sommes donc redescendus pour manger une glace dans une salle climatisée afin de nous reposer après cette ascension sportive... »

Fabien Leclerc - Rouen et Théotime Kuhn – Strasbourg

« Le samedi 28 juin au matin, nous avons visité le site de Badaling, sur la grande muraille de Chine, et cette visite restera un souvenir inoubliable pour moi, et la plus mémorable du voyage. Après un trajet de bus d'environ deux heures, nous arrivons sur place, tout comme des milliers d'autres touristes. Nous pouvions y admirer le paysage magnifique de la Chine, devant les montagnes, à l'abri de la pollution à laquelle nous nous étions habitués après une semaine passée à Pékin. Avec un tel paysage, et tant d'histoire derrière, j'ai rapidement compris pourquoi la grande muraille est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La visite, en plus d'être la plus mémorable du voyage, était de loin la plus fatigante. Nous avons passé presque deux heures au total sur la muraille, et malgré le fait que la visite se déroulait le matin, il faisait extrêmement chaud, et les points d'ombre étaient très rares. Nous avons gravi les marches inégales et les pentes raides près d'une demi-heure avant de s'arrêter dans une sorte de tour de guet ou de bastion qui nous offrait de l'ombre. Avec quelques autres élèves, nous avons décidé de s'y asseoir afin de se reposer et prendre des photos. Mais sans avoir assez de temps pour souffler, on a dû faire chemin inverse, ce qui était beaucoup plus facile, puisque cette fois-ci nous descendions la pente...

Donc j'espère vraiment pouvoir retourner à ce monument, car c'est vraiment une expérience indescriptible ».

Léo Berthon – Versailles

- Le Quartier artistique 798 et la visite des Hutongs

* Le quartier artistique - L'Espace 798 - Lundi 23 juin 2014



« Pékin – pardon, Beijing – ce n'est pas seulement la place Tian'anmen, la Grande Muraille, la Cité Interdite... des monuments et traditions millénaires retraçant l'histoire des dynasties impériales, etc. C'est aussi la modernité. Sur le plan artistique, cette modernité s'exprime surtout à Dazhanzi, dans le district de Chaoyang, au nord-est de Beijing, plus connu sous le nom d'Espace 798.

Il s'agit en fait d'anciennes usines militaires, construites en collaboration avec les régimes communistes européens (URSS et RDA) dans les années 1950, désaffectées depuis les années 80 et qui auraient dû être démolies si les artistes ne s'étaient pas mobilisés à l'époque. L'usine 798, la plus grande, est devenue au fil du temps un des pôles culturels les plus importants de Beijing, les artistes étant attirés par les loyers modiques et le calme – car Beijing est une ville très bruyante. Sous l'impulsion notamment du Texan Robert Bernell, premier étranger à y installer son atelier, en 2001, et grâce en particulier à son site Internet, le quartier est devenu un haut lieu de l'art contemporain.

Ce jour-là, après une réception au Ministère de l'Education, l'après-midi sera donc placée sous le signe de l'Art. Nous avons quartier libre pour découvrir ce lieu magique, et chacun déambule à sa guise le long des rues rectilignes bordées de murs en briques rouges. L'art est partout ici, pas seulement dans les galeries – très nombreuses, tout comme les boutiques et les restaurants. Il faut noter que même si l'on croise évidemment des touristes, ils ne sont pas la majorité, car le lieu est très fréquenté par les pékinois.

Voici un petit florilège des œuvres visibles dans la rue, forcément (très) incomplet car le site est grand :

- trois cages rouges superposées avec chacune un dinosaure (rouge) dedans ;*
- un lapin vert de trois mètres de haut, très musclé, dont seules les pattes avant touchent le sol, comme s'il venait de franchir d'un bond le bâtiment qui se trouve derrière lui. Visiblement, il a quelque chose à se reprocher, ou bien il vient de comprendre le sens du mot français « civet » ;*
- un curieux bonhomme rose, rigolard, avec vraiment beaucoup de dents ;*
- un énorme poing de métal qui semble boxer le sol ;*
- fixées dans un mur, deux silhouettes métalliques grandeur nature (une femme, un homme, visiblement) dans lesquelles le visiteur peut s'insérer le temps d'une photo.*
- un immense singe rouge, au regard effrayant, qui vous prend dans sa main gauche comme pour vous faire une confidence ou un câlin mais pointe en réalité sur vous un doigt accusateur et un regard d'acier.*



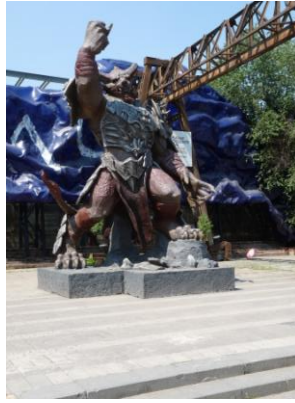
De l'avis de tous les lauréats, une visite passionnante mais sans doute trop courte (deux heures) pour profiter pleinement de l'Espace 798, tant le lieu est immense. »

Félix Priour-Martin - Créteil
Manfred Buron - Corse





[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]

*La visite des Hutongs

« Le jeudi **26 juin**, nous avons visité un quartier chinois typique : un hutong.

Ce mot est un mot mongol, hottog qui signifie puits. Il a été choisi ainsi car le quartier s'est développé autour d'un point d'eau.

On y trouve des maisons avec des jardins carrés et des ruelles très étroites.



[Ph DF]



[Ph DF]

Nous nous sommes déplacés en pousse-pousse par deux pour visiter ce quartier car les voitures sont trop larges pour passer.



[Ph DF]



[Ph DF]

Après avoir donné un pourboire de 10 à 20 yuans au conducteur du véhicule, nous avons marché jusqu'au restaurant d'un habitant.



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]

Il nous a raconté qu'il était riche et qu'il possédait trois maisons. Il appartenait à une minorité ethnique et nous a expliqué que pour le maintien de ses origines il avait eu deux enfants. Il nous a raconté aussi avoir été formé au Kung Fu par le même maître que Jet li.



[Ph DF]



[Ph DF]

Le gouvernement fait beaucoup pour ce quartier :

-il baisse le prix du courant pour que les habitants utilisent des radiateurs électriques moins polluants.

-il augmente le prix des terrains pour décourager les gens à vendre leur maison à une grande société qui la détruirait pour construire un building à la place.

-il construit des toilettes publiques car les toilettes individuelles sont un luxe dans un hutong.

J'ai bien aimé la visite de ce quartier car j'ai trouvé qu'il reflétait plus l'esprit de la Chine que les grands gratte-ciel que l'on voyait par les fenêtres de notre hôtel. J'ai aussi apprécié le contact direct avec l'habitant qui nous a bien raconté l'histoire de son quartier. »

Charles Gauthier – Nancy Metz



Les pousse-pousse parcourant les ruelles dans les hutongs

Des visites instructives...

Des rencontres amicales... et enrichissantes...

- Au Beijing Museum of Natural History

« Le Mardi **24 Juin** au matin... nous sommes partis au **Musée d'Histoire Naturelle** de Beijing...



[Ph DF]



[Ph DF]

Nous avons d'abord découvert les nombreux squelettes de dinosaures... La plupart venaient du sud-ouest de Yunnan et de Mongolie intérieure. Le Mamenchisaurus, trouvé à Sichuan, était l'un des plus grands avec son coup faisant la moitié de la longueur de son corps entier. Il y avait aussi le Lotosaurus qui pouvait modifier la température de son corps grâce à ses os sur le dos... »

Nylia Saidoun – Créteil



« Ensuite, notre guide du musée nous a conduits dans la salle dédiée aux squelettes. Dans cette grande pièce, nous avons pu constater l'évolution de certaines parties de squelettes d'animaux et par exemple voir celui du serpent, qui est vraiment différent de la plupart des autres. Nous avons également eu la chance d'observer des restes de mammouths dans une salle qui lui est complètement dédiée.



[Ph DF]



[Ph DF]

Notre visite s'est poursuivie avec une zone consacrée à la biodiversité. Une grande quantité de bêtes » naturalisées « nous a permis de voir des animaux sauvages que l'on ne pourrait observer autrement. De nombreux insectes et coquillages étaient aussi présentés. De multiples aquariums nous laissaient apercevoir différents poissons et même des tortues de mer. Dans un tunnel à l'intérieur même d'un bassin, nous avons pu regarder passer au dessus de nos têtes impressionnées des petits requins et autres poissons carnivores.



La visite s'est terminée par une salle d'exposition temporaire. L'exposition à laquelle nous avons pu assister était consacrée à l'homme et en particulier à certains peuples noirs africains vivant dans des cases dans des zones désertes. Le musée d'histoire naturelle de Pékin est donc très complet avec les multiples époques qu'il nous a permis de mieux connaître, et aussi grâce à la diversité des » salles « que nous avons pu observer. Moi-même ainsi que les autres lauréats avons » observé « que l'homme était plutôt mis à part, qu'on ne s'intéressait pas à l'espèce humaine.... sinon dans l'exposition temporaire. Nous avons pu remarquer également une attirance des chinois pour les monstres et les bêtes gigantesques et presque imaginaires, comme on a pu le voir avec une présentation de dinosaures géants, de mammouths, de requins, et avec les très nombreux dragons toujours représentés dans leur architecture ancestrale.»

Fabien Allart – Lille

- A l'École Centrale Beihang (Centrale Pékin) et son Musée aéronautique, le 25 juin...

« L'Université de Beihang ... également appelée Université d'Aéronautique et d'Astronautique de Pékin ou BUAA est une des plus grandes Universités Chinoises. Fondée en 1952, elle est la première université chinoise à se focaliser sur la recherche universitaire sur l'ingénierie de l'aéronautique et de l'astronautique. Elle rassemble aujourd'hui près de 30 000 étudiants dont environ 600 français. Elle a formé de nombreux hauts responsables politiques chinois ainsi que les principaux ingénieurs de l'effort spatial chinois. L'Université de Beihang a 3777 membres de personnels dont 17 proviennent de l'Académie Chinoise des Sciences et de l'Académie Chinoise d'Ingénierie »

Aloys Vernhet – Montpellier



[Ph DF]

Impressions

« Mercredi 25 juin, nous sommes attendus à l'École Centrale de Pékin où l'on nous explique en compagnie d'étudiants chinois les différents parcours scolaires disponibles en général et au sein de cette école en particulier. L'École Centrale de Pékin est un bon exemple de la relation entre la France et la Chine. En effet, ouverte en 2005, l'École Centrale de Pékin forme en 6 ans des ingénieurs de haut niveau, polyvalents, trilingues (chinois, français et anglais) qui prendront rapidement des responsabilités de tout premier ordre, dans les entreprises en Chine comme en France : après un an d'apprentissage intensif de la langue, les élèves effectuent deux ans de classes préparatoires avant d'intégrer pour les 3 années restantes le cycle ingénieur.

Créée à la demande du gouvernement chinois, l'École Centrale de Pékin est la première Grande École d'ingénieurs francophones en Chine. Née d'un partenariat étroit entre le groupe des Écoles Centrales (France) et l'Université de Beihang (Chine), cette École constitue un véritable levier pour le développement des liens économiques entre la France et la Chine, mettant à disposition des entreprises un vivier d'ingénieurs bi-culturels de haut niveau.

Après ces explications, nous faisons une visite guidée du musée aéronautique qui se trouve dans le campus de l'école. Le guide est un étudiant chinois de cette école, il doit passer des examens dans très peu de temps mais il a sacrifié de son temps de révision pour nous faire la visite ».

Félix Priour-Martin – Créteil

« Mercredi 25 juin, nous nous sommes rendus à l'école centrale de Pékin, qui fonctionne en partenariat avec les écoles centrales françaises (échanges d'étudiants), où nous avons rencontré pour la première fois des lycéens chinois. Nous avons eu droit à un exposé sur le fonctionnement de l'école (en 6 ans : une première année de français intensif puis 5 ans de formation similaire au cursus français pour devenir ingénieur) et enfin à une visite des avions du musée d'aéronautique de l'université de Beihang... »

Adrien Lemerancier – Paris

« Cette journée a été la plus forte en rencontres de tout le séjour. Le matin nous sommes entrés sur le campus universitaire de « centrale pékin » de l'Université Beihang « une des plus prestigieuse en chine et même très réputée dans le monde (leur piscine a accueilli les épreuves de natations des J.O de pékin en 2008) .Les organisateurs avaient prévu 2 activités différentes : une présentation d'une heure de l'Ecole Centrale, des diplômés qu'elle délivre et évidemment des critères de sélection ; une visite guidée du musée de l'aéronautique, exclusivement ouvert en notre honneur.

La présentation fut impressionnante et à la hauteur de la réputation de l'Ecole... mais les critères de sélection sont un peu trop restrictifs pour la plupart des lauréats...

Puis nous avons été mélangés avec des lycéens chinois dans un cadre qui facilite les contacts interculturels. La visite du musée était géniale ... car elle nous a permis de créer des liens sociaux avec des jeunes de notre âge. »

Guillaume Le Cam - Rennes

« ...à l'école centrale Beihang, ... on nous a présenté le cursus scolaire, nous ouvrant à de nouvelles idées pour nos études futures. Nous avons pu rencontrer des lycéens chinois de notre âge qui se sont avérés extrêmement sympathiques avec nous, allant même jusqu'à nous offrir des cadeaux. Ensemble, nous avons visité le musée de l'aéronautique de l'université. Il présentait de nombreuses maquettes et vrais modèles d'avions, ainsi que même des satellites et des machines d'entraînement des futurs astronautes ».

Agnès Tessier – Nice

« Le **Musée aéronautique** de Pékin, situé à Centrale Pékin, est un musée où l'on peut voir de nombreux avions, anciens ou récents, afin de les étudier, d'où le fait qu'il se situe dans l'École Centrale de Pékin, afin que les étudiants puissent s'y instruire.



[Ph DF]

Plusieurs carcasses d'avion sont exposées là-bas, et on peut y voir également des maquettes, des combinaisons d'astronautes, et autres objets liés à l'aéronautique.



[Ph DF]

Lors de notre visite, un guide nous a expliqué de nombreuses choses, cependant, ne parlant pas Français, il a dû nous les expliquer en Anglais ».

Matthieu Arquès – Lyon

« J5: Ce matin là, nous nous sommes rendus à l'école Centrale Pékin, une extension des écoles d'ingénieurs Centrales en France où nous avons eu une présentation très intéressante du cursus de l'école mais aussi de l'université de Beihang en elle-même. Cette découverte se fit avec des lycéens chinois qui avaient à peu près notre âge. Je pus sympathiser avec l'un d'eux, Hu, avec qui je communique encore par mail. Après cette visite, nous avons visité le musée aéronautique qui se trouvait juste à côté ; la visite fut très intéressante et nous pûmes voir des avions chargés d'histoire et uniques au monde. Après la visite, les lycéens nous ont offert des sacs contenant un cadeau et le livret de Centrale Pékin... »

Théotime Kuhn Strasbourg



[Ph DF]

« Le mercredi matin nous nous rendîmes à l'Ecole Centrale Pékin : une université immense avec un excellent niveau. Devant l'Ecole où nous étions reçus, des lycéens chinois, également venus pour visiter l'école, nous accueillirent chaleureusement. J'ai fait connaissance d'un élève en particulier : j'ai beaucoup parlé avec lui, il m'a offert un magnifique éventail. J'étais gêné car je n'avais rien à lui offrir en retour. Dans l'Ecole Centrale de Pékin, il y avait un musée de l'aéronautique que nous avons visité ; pendant la visite j'ai continué à échanger avec mon nouvel ami chinois et j'ai appris que c'était la quatrième fois qu'il visitait ce musée : il était passionné par les avions. Durant cette visite j'ai aussi beaucoup parlé avec une lycéenne, je lui ai appris quelques mots de français, et elle m'a appris quelques mots de chinois. Nous avons pris de nombreuses photos avec les lycéens chinois. Cette matinée est de loin, le moment que je préfère de ce formidable séjour. » Fabien Leclerc - Rouen

La délégation des lauréats du concours de mathématiques fut accueillie par **Gilles FLEURY**, Professeur, Directeur Français de Centrale Pékin, Building N°2, Beihang University, 37, Xue Yuan Road, Haidan District, Beijing, 100191 - China E-mail : gilles.fleury@ecp.fr

- A l'École Pugongying et au Lycée expérimental

* « Le 4^{ème} jour de notre découverte de la Chine, nous nous sommes rendus à l'école **Pugongying** afin de découvrir la vie scolaire dans cet établissement du district de Daxing. Les élèves de cette école sont les enfants de ces milliers de chinois ouvriers, agriculteurs et petits vendeurs qui viennent tenter leur chance dans les grandes villes pour échapper à la misère de l'intérieur des terres.

Il s'agit d'un établissement scolaire de non-profit situé en banlieue de Pékin, qui à l'origine était une usine d'interrupteurs mise en faillite. Une grande transformation de l'usine fut nécessaire afin d'accueillir des élèves en 2005. Ce collège est le premier destiné aux enfants et aux adolescents des familles migrantes. Auparavant, il n'y avait pas de structure pour les scolariser. Ces enfants ne peuvent pas entrer dans un établissement scolaire public, ils peuvent seulement étudier dans une école privée.



L'établissement vise à garantir l'éducation de ces enfants. L'école Pugongying, qui signifie en français École Pissenlit, est synonyme d'un souffle d'espoir. Actuellement, il y a 400 élèves dans cette école de 21 classes et environ 180 d'entre eux logent sur place. Les professeurs sont tous des bénévoles prêts à vivre une grande aventure humaine.

Cette école, spécialement destinée à ces enfants, est en petite partie financée par des subventions de l'état mais c'est principalement grâce aux dons qu'elle fonctionne et qu'elle est entretenue.

Des panneaux indiquent la provenance de ces dons ; ils montrent aux élèves les personnes qui les ont aidés. Grâce aux dons, différentes actions ont pu améliorer les conditions de vie de ces enfants au sein de leur établissement scolaire. Nous avons été particulièrement touchés par les problèmes alimentaires et les problèmes d'approvisionnement en eau que peuvent connaître ces jeunes.



Il faut savoir qu'en Chine, l'eau courante n'est pas potable et le fait d'acheter de l'eau coûte très cher. Une association, le British Club a donné des fonds en vue d'acheter une machine pouvant filtrer et purifier l'eau. Une école des États-Unis a également contribué en organisant un programme appelé « Une goutte d'eau ». Elle a offert 4.313 \$ pour renouveler la machine. Maintenant, les élèves peuvent apporter leur bouteille et la remplir sans se préoccuper de problèmes sanitaires ou financiers. L'eau est économisée et réutilisée.

Une enquête montre que ces enfants sont plus petits que d'autres enfants du même âge. L'école a pris cela très au sérieux et a ajouté des éléments nutritionnels à leur repas pour éviter les carences et leur permettre une bonne croissance.

Raymond Martine, un bénévole, est venu dans cette école et a remarqué que les enfants ne mangeaient jamais d'œuf. Il a donc décidé de leur donner un œuf chacun tous les 2 jours. À chacune de ses visites, les élèves le surnomment affectueusement M. Œuf.

Grâce aux dons, les enfants paient 8 yuans (équivalent à 1 euro) pour les 3 repas de la journée tandis que dans la plupart des écoles un seul repas coûte 8 yuans.

À l'internat, les enfants vivent dans des dortoirs de 12 personnes. Ils partent le vendredi après-midi et reviennent le dimanche soir. Ces dortoirs, bien que très simplement aménagés, sont plus confortables que l'habitation des parents ; l'internat est une chance pour ces élèves. L'école met considérablement en avant l'art, elle souhaite faire découvrir la beauté et donner un sens artistique aux élèves. Des cours d'art sont donnés dès les premières années de collège. En entrant dans l'établissement, on peut observer plusieurs œuvres.

Un mur est décoré par un designer américain. Des matériaux de récupération, trouvés dans les alentours, ont servi aux élèves pour recouvrir une autre façade à l'image de l'artiste américain.



Dortoirs des garçons de 1^{ère} et 2^{ème} année de collège

À l'entrée de l'école, au-dessus du bâtiment principal, le dessin d'une petite fille est peint sur les briques par l'ensemble des élèves. Cet arc-en-ciel représente son école imaginaire ; c'est la réalisation de son rêve. Cette œuvre reconforte tous les collégiens qui se disent –Si son rêve s'est réalisé, pourquoi pas le mien ? Mes rêves se réaliseront aussi un jour.- Cette œuvre leur donne confiance en eux.



Mosaïque créée par les élèves à l'image d'un designer américain



Arc-en-ciel au-dessus du bâtiment principal

Un couloir artistique, un peu comme une galerie d'exposition, apprend aux élèves à admirer l'art. Un de ces tableaux représente des mains. Alors qu'ils travaillent tôt le matin jusque tard le soir, les parents d'élèves ont participé à la réalisation de ce tableau ; ils ont placé leur main sur une feuille pour que les enfants en dessinent le contour. Sur les peintures, on remarque que ces mains ne sont pas fines ; on distingue des rides et des veines. Si on regarde de plus près, on remarque qu'une main est différente, elle a été coupée par une machine pendant



le travail et avec émotion, une jeune fille peut montrer la main de son père. Ce sont des travailleurs manuels aux conditions de vie difficiles. Toutes ces mains tendues sont posées sur un fond plus optimiste qui représente le ciel et les nuages. Cette œuvre symbolise et représente le soutien des parents pour leurs enfants : ce sont les piliers de la famille. La réalisation de ce tableau fut l'occasion de rapprocher les enfants de leurs parents pour mieux se comprendre car les moments en famille sont rares pour certains. Quand l'œuvre fut terminée, les élèves ont dû écrire une lettre à leurs parents et leur laver les pieds pour leur montrer leur reconnaissance selon la culture chinoise. Cette activité, très émouvante, a réduit la distance entre les enfants et leurs parents. Pour anecdote, dans une famille, un garçon a lavé les pieds de son père et celui-ci était si ému qu'il a acheté un billet de train pour retourner dans sa ville natale et laver à son tour les pieds de sa mère, la grand-mère du petit garçon.

L'art s'exprime aussi au milieu de la cour où se trouve une petite maison de bambous. Elle a été conçue par une compagnie de Shanghai et après l'avoir exposée, le patron a contacté cette école pour lui donner cette maison. Des petits bâtons sont accrochés tout autour du toit et lorsque le vent se lève, une musique résonne. Cette cabane est très lumineuse et les élèves peuvent y entrer pour des moments de lecture.



Maison de bambous offerte à l'école

Malgré tous ces efforts, les élèves vont et viennent souvent, certains ne restent que quelques jours avant d'être forcés de repartir avec leurs parents. Ils ont du mal à se concentrer sur leurs études.

Après avoir fait le tour du bâtiment, nous nous rendons dans une salle de réception et chacun de nous s'est approché de la table qui lui était attribuée par tirage. Nous avons ensuite échangé avec les élèves de notre table et appris, avec leur aide, quelques mots en chinois. Et puis le jeu commença : le jeu du sudoku.



Hao yi duo mei li de mo li hua, hao yi duo mei li de mo li hua.
 Fen fang mei li man zhi ya, you xiang you bai ren ren kua.
 Rang wo lai jiang ni zhai xia, song gei bie ren jia.
 Mo li hua ya mo li hua, mo li hua ya mo li hua.

Après une "remise des prix", nous avons continué à communiquer en posant des questions et en répondant à celles qui nous étaient posées du mieux que l'on pouvait. En fin d'après-midi, nous avons, tous ensemble, chanté Mo Li Hua, un chant traditionnel chinois.

Peu après, Monsieur Liu, responsable de la CEAIE, a remis à l'école les dons de l'association puis Madame Picarle s'est chargée de remettre, aux noms de tous, notre petite contribution pour acheter de la nourriture.

Par la suite, nous avons quitté la pièce pour aller jouer au basket contre des élèves chinois, ou pour faire une partie de tennis de table ou tout simplement pour assister à ce moment sportif. Nous avons ensuite dîné en plein air à l'école.

Pour nous tous, cette après-midi a été un grand moment que nous ne sommes pas prêts à oublier. Nous avons découvert pas à pas les conditions de vie de ces jeunes, nous avons été touchés par leur gentillesse, leur dévouement et leur volonté et je pense que nous sommes tous fiers d'avoir pu, à notre niveau, les aider ».



Margaux Rouvre - Limoges



[Ph DF]





[Ph DF]



[Ph DF]

* « Ce jour là » -**27 juin**- « nous sommes partis à 7h30 du Yanshan Hôtel en direction du **Lycée expérimental**... Une fois sur place nous avons visité par petits groupes les locaux du lycée, leurs salles de classes, leur complexe sportif, leur réfectoire, etc ... » Constant Rouyre – Reims

« Le lycée expérimental est rattaché à l'Institut de la formation des enseignants de l'**arrondissement de Haidian** de Pékin ; il est donc en quelque sorte une vitrine de l'enseignement secondaire chinois – sous son meilleur angle : les élèves, soigneusement sélectionnés, réussissent tous très bien, les locaux sont impeccables, les professeurs sont les meilleurs... Ce lycée entretient le culte de l'excellence.



[Ph DF]



[Ph DF]

L'architecture du lycée concilie le style traditionnel chinois, à l'extérieur et dans certaines salles comme la salle de thé – dans laquelle, comme son nom l'indique, les élèves peuvent préparer et boire du thé - et la modernité des équipements : toutes les salles ont des vidéoprojecteurs, il y a des appareils de musculation et plein d'ordinateurs...

Ce lycée contraste en tout point avec l'école Pugongying que nous avons visitée la veille, ce qui nous a donné une étrange impression au début. »

Adrien Lemerrier – Paris





[Ph DF]

« Après nous être regroupés dans une salle, la directrice de l'établissement ainsi que certaines personnalités ont pris la parole »...

Constant Rouyrre – Reims

« Une fois la visite du lycée effectuée, nous avons parlé avec une vingtaine d'élèves chinois de quelques problèmes mathématiques sur lesquels nous avons tous planché le 19 mars, lors du concours franco-chinois de mathématiques. Le but était de comparer les solutions des chinois et des français, et surtout de comparer les différents raisonnements des élèves de chaque pays » Adrien Lemerrier – Paris

« ... nous sommes ensuite revenus sur les problèmes du sujet commun du concours que nous avons fait en expliquant la manière par laquelle nous les avons résolus. Nous pouvions ainsi comparer nos méthodes à celles des étudiants chinois. Chaque élève était assigné à un exercice qu'il avait obtenu par le biais d'un tirage au sort en début de journée...» Constant Rouyrre – Reims



« Pendant près de deux heures, des élèves français et chinois se sont succédé pour présenter leurs solutions sur le grand ordinateur tactile de la salle des conférences, sous les yeux attentifs des autres élèves. De cet échange constructif il est ressorti un constat unanime : les chinois admettent tout ce qui paraît évident, et qui n'est parfois pas si facile à prouver, se contentant de trouver les idées clé du raisonnement, tandis que les français justifient absolument tout, ce qui rend les solutions plus complexes, surtout pour les Chinois qui ne sont pas habitués à une telle rigueur. Puis les Chinois sont retournés en cours pendant que les Français avaient droit à des gâteaux et des fruits de tradition chinoise ».

Adrien Lemerrier – Paris

« Pour clôturer la matinée nous nous sommes rendus dans un atelier où nous avons eu l'opportunité de pratiquer des travaux manuels traditionnels chinois tels que la construction d'éventails, l'élaboration de bracelets porte-bonheur ou encore le pliage...



[Ph DF]





[Ph DF]

Après le déjeuner nous avons pu nous détendre dans les salles de musculation de l'école une vingtaine de minutes.

Après cela nous nous sommes rassemblés avec les élèves chinois pour deux défis mi-mathématiques mi-manuels : le premier consistait à faire entrer un maximum de chaises ainsi que tout le groupe dans une couronne de papier faite à partir d'une simple feuille de papier au format A4. Dans le second nous devons élever un drapeau le plus haut possible à l'aide du matériel disponible dans une caisse (pailles, pâte à modeler, cure-dents, ficelles ...)

Les défis se déroulaient en deux phases, une de réflexion où l'on devait discuter avec le groupe du problème en proposant des solutions puis une de résolution où nous mettions en pratique les idées de la première partie. » Constant Rouyrre – Reims [Ph DF]



« On nous attendait pour un **1^{er} défi** afin de tester notre esprit créatif face à un problème semblant infaisable.

A l'aide d'une simple feuille A4 et d'un bout de scotch, nous devons réaliser une boucle assez grande pour entourer toute l'équipe (à chaque fois 3 français et 2 chinois) et le plus de tabourets et de chaises possible.

Après 10 minutes de réflexion, nous avons trouvé la meilleure façon de résoudre ce problème, sans utiliser de scotch!

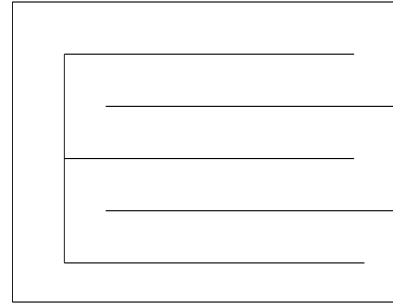
En voici le patron :

Dans un second temps, les élèves nous proposèrent un **2^{ème} défi** alliant ingénierie et créativité.

Nous disposions d'une ficelle de 15 cm, de 8 pailles, d'une vingtaine de cure-dents et de 2 blocs de pâtes à modeler.

Avec ceci nous devons hisser un drapeau de façon automatique (sans toucher le dispositif pendant le levage).

A part certains ... se servant de tabourets aucun groupe n'est parvenu à quelque chose d'assez solide et de plus de 15cm... » Guillaume Le Cam – Rennes



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]



[Ph DF]

« Après les défis terminés et les vainqueurs félicités, nous sommes allés nous relaxer sur les terrains de sport du lycée pendant une heure en jouant au basket, au badminton ou encore au volley-ball avec les étudiants.

S'en est suivi un cours sur la préparation de raviolis chinois. Chacun a pu s'essayer à l'élaboration des célèbres nouilles chinoises.



[Ph DF]

Après notre dîner nous avons assisté à une représentation chinoise mêlant art traditionnel (dances, musique) et contemporain (musique également) avec des instruments tels que le dàm trâm.

Après cela nous sommes rentrés à l'hôtel pour une bonne nuit de sommeil. » Constant Rouyre – Reims



PHDF





[PH DF]

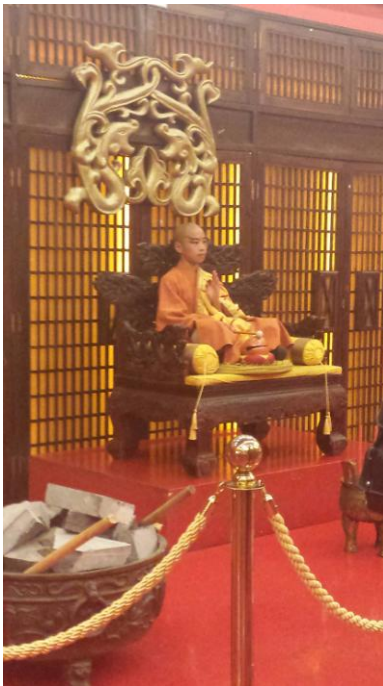
Chant : une belle fleur de jasmin



- Au spectacle de Kung-fu, au « Silk Market », dans le car et au restaurant...

* « Le mardi 24, à 19h30, nous sommes allés au **Théâtre rouge** de Pékin afin d'y voir une représentation de **Kung-Fu**, « The legend of Kung-Fu », sous la forme d'une histoire.

C'est l'histoire d'un jeune moine qui est emmené par sa mère au monastère Shaolin... mais cet enfant refuse... car cela signifierait abandonner sa famille et l'oublier à jamais... Alors le maître du monastère lui raconte l'histoire de Chun Yi, un moine qui comme lui ne voulait pas rentrer dans le monastère... il lui raconte alors



tout ce qui s'est passé dans son initiation, son apprentissage... Il décrit sa vie, sa progression, ses moments douloureux...

A la fin, on apprend qu'en réalité le maître qui racontait l'histoire de Chun Yi au petit garçon n'est autre que Chun Yi, qui est devenu maître grâce à ses grandes capacités au Kung-Fu...

Dans l'ensemble cette représentation était vraiment bien, on a pu y voir différents styles de Kung-Fu, avec différentes armes de combat (épée, double épée, bâton...)



Matthieu Arquès – Lyon

« Si je devais raconter un événement plus marquant que les autres, j'évoquerais sans doute le spectacle de Kung-fu. En effet, avec cette représentation, je retiens l'idée d'un art martial magnifique multipliant figures gymnastiques impressionnantes et actes de courage tels que briser du bois contre son front. Mais ce qui m'a le plus émue, ce que j'ai le plus apprécié, c'est l'histoire magnifique qui accompagnait ces mouvements artistiques : un jeune garçon qui doit tout abandonner, tout sacrifier afin de devenir un moine guerrier. J'ai ainsi découvert un art martial beau et utile, un art martial qui défendait des valeurs importantes telles que le courage et préconisait l'abandon de l'ego, qui ainsi aidait à l'éducation morale mais pouvait aussi servir, dans une certaine mesure, à la protection, au combat pour la paix ».

Thanh Mai Nguyen Le – Toulouse



* « Nous avons visité le « **marché de la soie** » l'après-midi du samedi 28 juin. Le marché de la soie est un grand marché situé dans un centre commercial, dans le district de Chaoyang, à Pékin. On y trouve des tissus, des vêtements, des bijoux, de l'électronique et bien d'autres, mais tout est faux. Chaque produit est une imitation, ce qui fait que l'on peut acheter un t-shirt Hollister pour 50¥ (6€) ou un iPhone 5s pour 150¥ (18€). L'ironie est



que dans tout le centre commercial, on trouve des petites annonces nous prévenant qu'il est interdit d'acheter des produits de contrefaçon, mais il n'y a que cela.

En nous baladant dans l'immeuble, nous avons remarqué que plus on se rapproche du cinquième et dernier étage, plus les prix sont chers, moins il y a de touristes, et moins les vendeurs tentent de vous faire entrer dans le magasin. En effet, au rez-de-chaussée, on trouve uniquement des habits. Tous les vendeurs vous demandent, dans un anglais approximatif, si vous voulez quelque chose, lorsque vous passez devant leur magasin. À l'étage supérieur, on l'on trouve des petites figurines, de dragons, de lions ou encore de tortues, il en est de même. Au troisième étage, on trouve de tout : des baguettes chinoises, des jeux d'échecs, des peluches... Ici, certains vendeurs vont

aussi vous inviter à entrer dans leur petit magasin, mais d'autres vont simplement vous regarder marcher. Au quatrième étage, où l'on vend des produits de haute technologie, et au cinquième étage, où l'on vend des bijoux, les vendeurs ne vous approchent pas avant que vous ne vous intéressiez vraiment à un produit, et cela ressemble plus à un centre commercial en France.



Dans tout l'immeuble, on trouve aussi des affiches avec inscrit « No bargaining », ce qui signifie « Ne pas marchander ». Le problème étant que les prix de base proposés par certains vendeurs sont incroyablement élevés, si bien qu'ils baissent souvent eux-mêmes le prix, « parce que nous sommes français » ou « parce que nous sommes étudiants ». Ainsi, lorsque j'ai demandé le prix d'un t-shirt à un vendeur, il m'a demandé 320¥, avant de baisser à 280 ¥ « parce que je suis un étudiant ». Mais après une semaine passée à Pékin, et certains conseils de nos guides, j'avais développé quelques techniques, comme par exemple faire semblant de quitter le magasin, pour que le vendeur baisse rapidement son prix. Au final, je l'ai payé 90¥, soit environ 11€, mais un autre élève du groupe m'a raconté qu'il s'est acheté un t-shirt pour seulement 50¥.

Visiter le marché de la soie a été une belle occasion de voir ce commerce de contrefaçon dont tout le monde parle en France, mais aussi une belle occasion d'acheter des souvenirs bon marché de Chine. »

Léo Berthon – Versailles

« L'après midi fut consacrée aux achats de souvenirs en tous genres, et nous avons mis à l'épreuve notre sens du marchandage après un bref cours de négociations en chinois. Ainsi nous avons appris que « Thao chaha t'shien » (en phonétique ici, je n'ai aucune idée de l'orthographe de ces mots) signifiait « combien ça coûte ? » et « th'é kwé » « trop cher ». il faut savoir qu'en Chine il faut partir du principe que tout est trop cher, c'est la base des négociations, il suffit ensuite d'indiquer le prix désiré, et avec un bon jeu d'acteur et quelques plaisanteries pour se faire apprécier du vendeur normalement tout vous tombe dans les bras. Après de fructueux essais, nous ressortons les sacs pleins de diverses choses à ramener en France »

Gabin Larouère – Clermont-Ferrand



*dans le car et au restaurant...

... « Du début à la fin du séjour, nous avons mangé des repas délicieux. On nous proposait des spécialités chinoises chaque jour, midi et soir. Toujours avec un plat de riz, nous pouvions goûter différents types de viandes et de poissons, accompagnés de légumes, et de sauces sucrées et salées. Cela peut sembler répétitif, mais ça ne l'était pas. J'ai mis quelques temps à m'habituer à cette cuisine, mais au bout de quelques jours, je ne pouvais plus m'en passer. Je sais même me servir de baguettes maintenant. Pour le petit déjeuner, l'hôtel nous proposait un buffet avec le choix entre des spécialités chinoises et occidentales, et j'ai bien profité tout au long du séjour de cette offre variée et copieuse »...

Léo Berthon - Versailles



[Ph DF]



Au menu du 24 juin

Le lundi 23 juin



[Ph DF]



En direction de la Grande Muraille





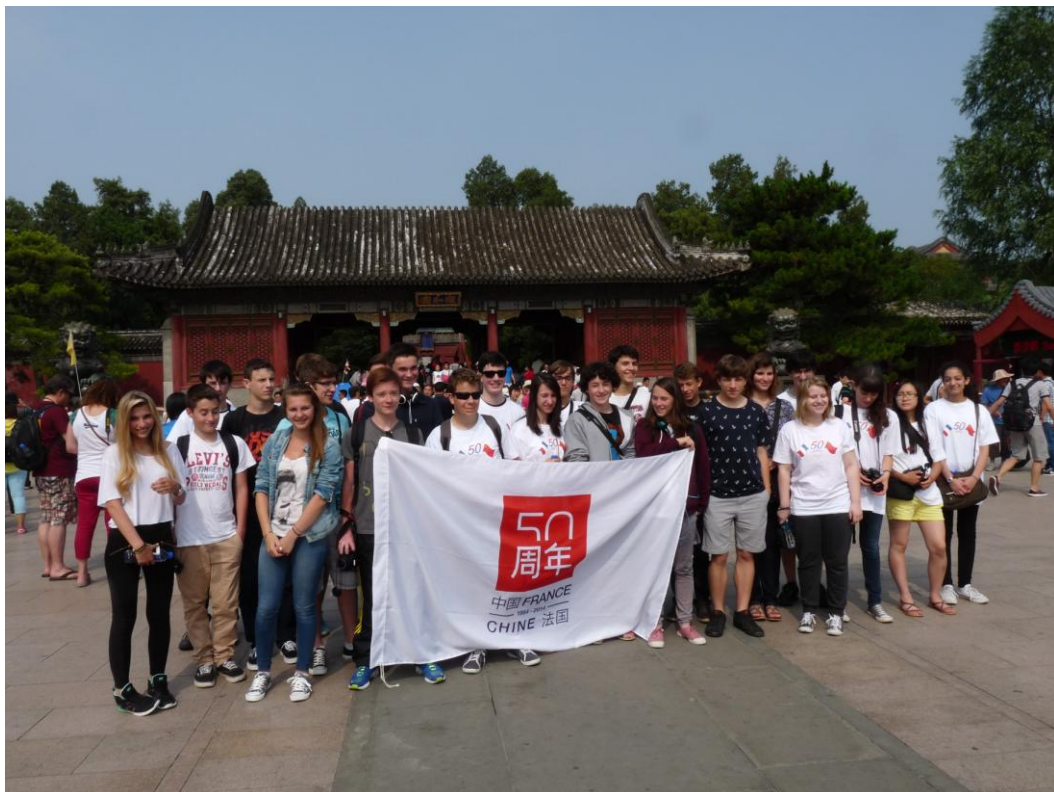
[Ph DF]



Au restaurant de la Grande Muraille...



... « nous avons déjeuné avec les élèves en continuant de communiquer avec eux. Nous avons pu notamment échanger nos adresses mail. Mais nous avons finalement dû leur dire **au revoir**... » Agnès Tessier - Nice



[Ph DF]

Pour mémoire

* Présentation de l'opération : Concours « Compter avec l'autre »

Dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine, un concours de mathématiques franco-chinois « Compter avec l'autre », parrainé par Cédric VILLANI, a eu lieu simultanément en France et en Chine le 19 mars 2014.

En France, le concours fut organisé dans 31 Lycées de 24 académies par le Ministère de l'Education Nationale - DREIC, DGESCO et Inspection Générale - et l'aide de l'Association France Chine Asie Education (FCAE).

La liste des 25 lauréats Français, validée par l'Inspection Générale de Mathématiques, a été diffusée le 10 avril 2014. Une cérémonie de remise des prix a été organisée à Paris, au Palais de la Découverte, le 7 mai.

Un séjour en Chine d'une semaine, du 21 au 29 juin 2014, a été offert aux 25 lauréats français. Les 25 lauréats Chinois ont été accueillis à Paris du 17 au 25 Juillet.

L'Institut Français (1), Opérateur du Ministère des affaires étrangères, a demandé à France Chine Asie Education (FCAE) (2) d'organiser et d'encadrer le séjour en Chine des lauréats Français, fin juin, et le séjour en France des lauréats chinois, en Juillet.

Côté français, le financement de cette opération a été assuré par l'Institut Français, les mécènes ARDIAN et HUAWEI, le Ministère de l'Education Nationale et le Service de coopération et d'action culturelle - Institut français de Chine – de l'Ambassade de France en Chine.

- 1 **L'Institut Français**, Etablissement public à caractère industriel et commercial. Siège social : 8-14, rue du Capitaine Scott, 75015 Paris
- 2 **France Chine Asie Education (FCAE)**, Association Loi 1901, Agréée par le Ministère de l'Education Nationale par Arrêté du 21 juillet 2011 - Siège social : Lycée Janson de Sailly, 106 rue de la Pompe, 75016 Paris

Note établie le 24 septembre 2014 par **Daniel Foucaut**, Provisieur.

* Etablissements d'origine des lauréats du concours « Compter avec l'Autre »

<https://www.dropbox.com/s/aio1yqxunp9eizb/Etablissements%20d%27origine%20des%20laur%C3%A9ats.pdf?dl=0>

* Enseignements suivis par les lauréats en classe de Seconde (2013/2014)

Langues vivantes	Anglais	Allemand	Espagnol	Chinois	Italien	Japonais	Total
LV1	22	2	1				25
LV2	2	12	11				25
LV3			1	4	1	1	7
Sections Européennes				Section Internationale			
Nbre		7		Nbre		1	
DNL (Anglais1)		DNL (AD2)		DNL (Anglais)			
Hre Gie	4			HG/Littérature		1	
Hre/SVT	1						
Physique/Chimie	1	1					

Enseignement d'exploration: 1er Ens d'Ex: SES/PFEG			
SES	1	PFEG/LV3-Japonais	1
SES/Arts visuels	1	PFEG/Biotech.	1
SES/Labo	2	PFEG/MPS	1
SES/Littérature/Société	1		T:3
SES/MPS	9		
SES/SI	3		
SES/SI/CIT	1		

SI: Sciences de l'Ingénieur
 PFEG: Principes Fondamentaux de l'Economie et de la Gestion
 MPS: Méthodes et Pratiques Scientifiques
 CIT: Création et Innovation Technologique

SES/LV3 (2 chinois/1 Italien)	3
SES/Langues-cultures de l'Antiquité (L)	1
	S/T: 22

S/T: 3	TG: 25
--------	--------

Enseignement économique: 25 / Enseignement scientifique et technologique: 17 (68%)

Enseignement Facultatif			
Arts plastiques	2	LV3 Chinois	2
EPS	1	LV3 Espagnol	1
Grec ancien	1		
Latin	2		
Musique	1		

10 lauréats sur 25 (40%) suivent un enseignement facultatif

* La **délégation** qui a séjourné en Chine du **22 au 29 juin 2014** était composée de **25 lauréats** du Concours "Compter avec l'autre" et de **2 accompagnateurs**:

- Daniel **FOUCAUT**, Proviseur (H.), Bureau FCAE, en charge des Relations avec l'Etranger
- Jessika **PICARLE**, professeur de Chinois (Académie de Lyon)

Regards croisés sur le séjour

- Agnès Tessier – Nice

« Ce séjour d'une semaine en Chine a été pour moi une opportunité incroyable ... »

<https://www.dropbox.com/s/hkwiclt8cyvfylc/CR%20Pers%20Agn%C3%A8s%20Tessier%20VD%20Ce%20s%C3%A9jour%20d.pdf?dl=0>

- Adrien Lemerrier – Paris

« De ce séjour passionnant je retiendrai plus particulièrement... »

<https://www.dropbox.com/s/6err1e94byfs7ho/CR%20Adrien%20Lemerrier%20VD.pdf?dl=0>

- Margaux Rouvre - Limoges

« Nous, vingt-cinq lauréats français de classe de seconde, ... avons décollé le 21 juin 2014, à 13:05. Je me répétais en moi-même « Destination Pékin... »

<https://www.dropbox.com/s/58q65y8e7zxp6u0/CR%20Marqaux%20Rouvre%20VD.pdf?dl=0>

- Antoine Bultel – Dijon

« Sur tous les points, ce voyage a donc été pour moi une chance... »

<https://www.dropbox.com/s/0a0kyqlojhdq6me/CR%20Antoine%20Bultel.pdf?dl=0>

- Rachel Tapin – Caen

« Dès mon départ de chez moi, j'étais angoissée de partir une semaine dans un pays dont je ne connaissais ni la langue ni la culture... »

<https://www.dropbox.com/s/0ennbnxgysdorkr/CR%20Rachel%20Tapin%20VD.pdf?dl=0>

- Fabien Allart – Lille

« Ce voyage inoubliable restera donc dans nos souvenirs comme une aventure extraordinaire... »

<https://www.dropbox.com/s/eq72032nr9f7v6x/CR%20Fabien%20Allart%20VD.pdf?dl=0>

- Tessa Mini – Amiens

« Je ne sais pas, vraiment pas, par où je pourrais commencer pour vous conter ce voyage, tellement j'ai vécu de superbes et inoubliables découvertes pendant cette courte semaine qui est passée si vite à nos yeux... »

<https://www.dropbox.com/s/11q1kbnxrrzrcs9/CR%20Tessa%20Mini%20VD.pdf?dl=0>

- Fabien Leclerc – Rouen

« Depuis le jour où j’ai appris que j’avais gagné ce séjour en Chine, j’étais très impatient de partir... »

<https://www.dropbox.com/s/lpmab3ulbxysgoe/CR%20Fabien%20Leclerc.pdf?dl=0>

- Thanh Mai Nguyen Le - Toulouse

« Avant ce séjour, je m’imaginai ... Vint alors le voyage, durant lequel certaines visites et rencontres ... ont pu susciter en moi certaines réflexions... »

<https://www.dropbox.com/s/a9iilxb4vasy9zu/CR%20Thanh%20Mai%20Nguyen%20Le%20VD.pdf?dl=0>

- Gabin Larouère – Clermont-Ferrand

« Le lendemain, c’est non sans regrets que nous avons quitté le sol chinois... »

<https://www.dropbox.com/s/orvr5s1ujede255/CR%20Gabin%20Larou%C3%A8re%20VD.pdf?dl=0>

- Guillaume Le Cam – Rennes

« Déjà 12 heures passées dans un avion, il était 8 h (heure chinoise) et on nous transférait illico au palais d’été en bus avec notre chauffeur... »

<https://www.dropbox.com/s/qwzsoqsv7e909cd/CR%20Guillaume%20Le%20Cam%20VD.pdf?dl=0>

- Léo Berthon – Versailles

« Je ne pensais pas qu’une expérience si riche et étonnante pouvait m’arriver... »

<https://www.dropbox.com/s/35ls3p4iipdvli2/CR%20Leo%20Berthon%20VD.pdf?dl=0>

-Matthieu Arquès – Lyon

« J’ai appris énormément de choses sur la Chine, et j’en suis content. Cela me donne même envie de commencer à apprendre le chinois ! »

<https://www.dropbox.com/s/cyfduelajff7e8/CR%20Matthieu%20Arqu%C3%A8s.pdf?dl=0>

Thierry Gauthier – Nancy Metz

« Ce pays a créé en moi une grande soif de découverte et une immense curiosité... »

<https://www.dropbox.com/s/9nr9mk9lb281rbh/CR%20Charles%20Gauthier.pdf?dl=0>

Avec les **remerciements** de l’ensemble des membres de la délégation.

Ce compte rendu a été réalisé, avec les **contributions** des lauréats, par **Daniel FOUCAUT**, Provisseur, membre du Bureau FCAE, en charge des Relations avec l’Etranger.

Le 28 septembre 2014

Daniel Foucaut



**INSTITUT
FRANÇAIS**



Manifestation organisée dans le cadre de France-Chine 50 - www.france-chine50.com »